Recherches sur l'ensemble tendineux extenseur-interosseux des Singes Antropoïdes : à l'extrémité des membres supérieurs et inférieurs

Autor(en): **Dottrens, Antony**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences [1948-1980]**

Band (Jahr): **2 (1949)**

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-739748

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Séance du 16 juin 1949.

En ouvrant la séance, M. le Président annonce que M. Schopfer a déposé un pli cacheté sur le bureau.

Antony Dottrens. — *Recherches sur l'ensemble tendineux extenseur-interosseux des Singes Anthropoïdes, à l'extrémité des membres supérieurs et inférieurs* [1].

L'idée de ce travail m'est venue après avoir pris connaissance des recherches de J.-A. Baumann sur les tendons extenseurs chez l'Homme, et leurs variations.

J.-A. Baumann a montré qu'il existe chez l'Homme une réduction des tendons des interosseux au 5e orteil. Ce doigt est arqué et le plus souvent inerte. Il n'y a pas possibilité de le raidir comme les autres doigts. La dissection de l'appareil tendineux montre une atrophie plus ou moins marquée de l'appareil fibreux extenseur; les faisceaux de fibres tendineuses sont très minces ou disparaissent même, vers la tête de la première phalange ou même jusqu'au niveau de sa base. Le plus souvent les fibres spirales et la lame triangulaire n'existent pas. J.-A. Baumann n'a pas pu dire s'il s'agissait d'une atrophie *ab inusu*, d'une agénésie ou d'une régression d'origine génétique [2].

Je me suis alors demandé quelle était la configuration de ces mêmes tendons chez les Singes anthropoïdes qui se rapprochent le plus de l'Homme, en particulier chez le Chimpanzé et le Gorille. Chacun sait en effet que les extrémités des membres inférieurs de ces animaux sont prenantes et que les doigts sont plus développés que chez l'Homme. Il semble en outre que les Singes ont la possibilité de raidir leur 5e orteil, ce qui me paraît déjà être une présomption de l'existence *in toto* des tendons des extenseurs et des interosseux.

[1] Je tiens à remercier la Section d'anatomie comparée du Muséum d'histoire naturelle de Paris de m'avoir fourni ces pièces.

[2] J.-A. Baumann, *Acta anatomica*, *4*, fasc. 1-2, 10-16, 1947.

Connaissant en outre la théorie émise par J.-A. Baumann sur la fonction propre des extenseurs et des interosseux, ce travail me semblait donc présenter non seulement un intérêt d'anatomie comparée, mais encore celui d'une vérification.

J'ai travaillé sur des mains et des pieds de Singes, conservés au formol. J'ai d'abord pratiqué une dissection macroscopique des tendons, complétée ensuite par la microdissection au moyen d'une loupe binoculaire et en regardant les tendons par transparence.

Etude sur le Chimpanzé: J'ai retrouvé sur les doigts de la main et sur les 3e et 4e orteils une disposition analogue à celle décrite par J.-A. Baumann et ses élèves chez l'Homme. Tout au plus pourrait-on noter que les fibres des interosseux m'ont paru se situer plus latéralement chez le Singe que chez l'Homme; et que les tendons extenseurs étaient plus nettement dessinés; mais faut-il s'en étonner si l'on compare la puissance de la main humaine avec la force des mains de Singes ?

Au 5e orteil, par contre, je n'ai pas retrouvé de réduction. Les fibres du tendon médian de l'extenseur se prolongent jusque sur la base de la deuxième phalange en passant, comme chez l'Homme, dans l'épaisseur de la capsule de l'articulation phalange-phalangine.

Comme aux autres doigts également, on note la séparation du tendons extenseur en un faisceau médian qui s'arrête sur la base de la phalangine, et en deux bandes latérales qui vont se rejoindre sur la tête de la phalangine.

Du côté des interosseux: pas de réduction. La dossière existe; on retrouve les fibres spirales et la lame triangulaire, issues toutes deux des fibres des interosseux. Il est juste de noter toutefois que ces fibres ne sont pas aussi nombreuses sur le 5e doigt que sur les autres doigts, que la lame triangulaire est plus fine et que les fibres spitales sont moins fournies. Il n'en reste pas moins que ces fibres existent et tout me porte à croire qu'elles sont fonctionnelles.

D'autre part, faut-il attribuer cette moins grande quantité de fibres à l'annonce d'une disparition génétique prochaine, ou

bien est-elle dûe simplement au fait que le 5e orteil est moins gros et moins fort que les autres ?

Etude sur le pied du Gorille: La microdissection du tendon du 5e orteil chez le Gorille devait d'ailleurs me permettre de confirmer ces premières constatations.

Il existe chez cet animal des fibres tant du tendon extenseur que du tendon des interosseux identiques à celles que l'on retrouve aux autres doigts.

Ici, on n'observe même pas la réduction quantitative qui existe chez le Chimpanzé.

En conclusion de ces recherches, nous pouvons donc retenir que les tendons des extenseurs et des interosseux ne subissent pas chez les Singes anthropoïdes la réduction qu'on a pu observer chez l'Homme.

Je ne peux pas préciser non plus, d'après ces seules recherches, pourquoi il y a une réduction chez l'Homme, s'il s'agit d'une atrophie *ab inusu* ou d'une disparition d'ordre génétique.

Université de Genève.
Institut d'Anatomie.

Jean-Aimé Baumann et **René Willemin.** — *Origine de la réduction tendineuse, au cinquième doigt du pied, chez l'Homme.*

L'un de nous [1] a décrit cette réduction en utilisant une technique de micro-dissection à la loupe. Normalement le tendon extenseur, se terminant sur les 2e et 3e phalanges, est rejoint par les fibres superficielles des muscles interosseux (et équivalents), qui, de chaque côté, le complètent pour former l'ensemble tendineux dorsal du doigt. Ces fibres des tendons interosseux qui semblent avoir un rôle dans la posture du doigt, se terminent en réalité sur le tendon extenseur, en formant des appareils comme la dossière, les fibres spirales, la

[1] Voir J.-A. Baumann, *Acta Anatomica*, vol. IV, fasc. 1 et 2, p. 10-16, 1947.